

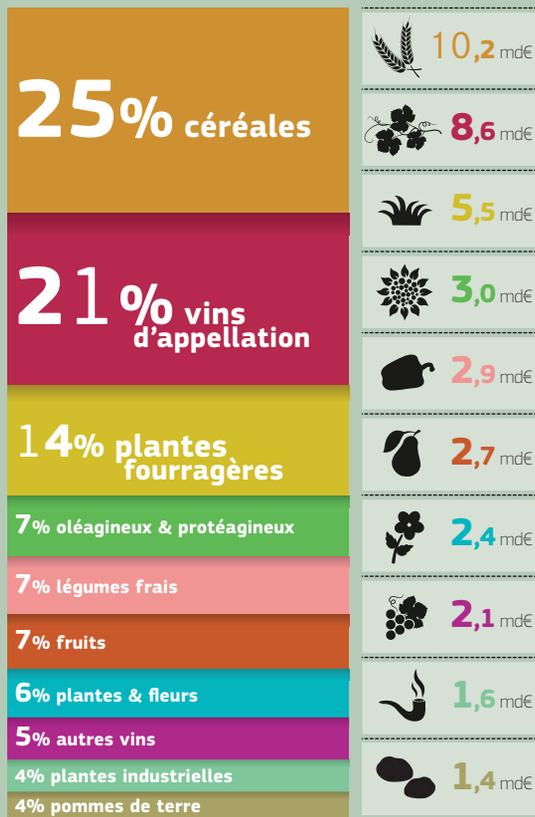
# Les productions végétales

## LES CÉRÉALES ET LE VIN REPRÉSENTENT PLUS DE LA MOITIÉ DE LA PRODUCTION DES VÉGÉTAUX EN FRANCE.

Les conditions météorologiques de 2011, printemps exceptionnellement chaud et sec, pluviométrie et fraîcheur élevées en été ont perturbé les rendements des céréales à paille et la demande française de fruits et légumes d'été dits "à consommer crus".

### Céréales et vins, productions majoritaires

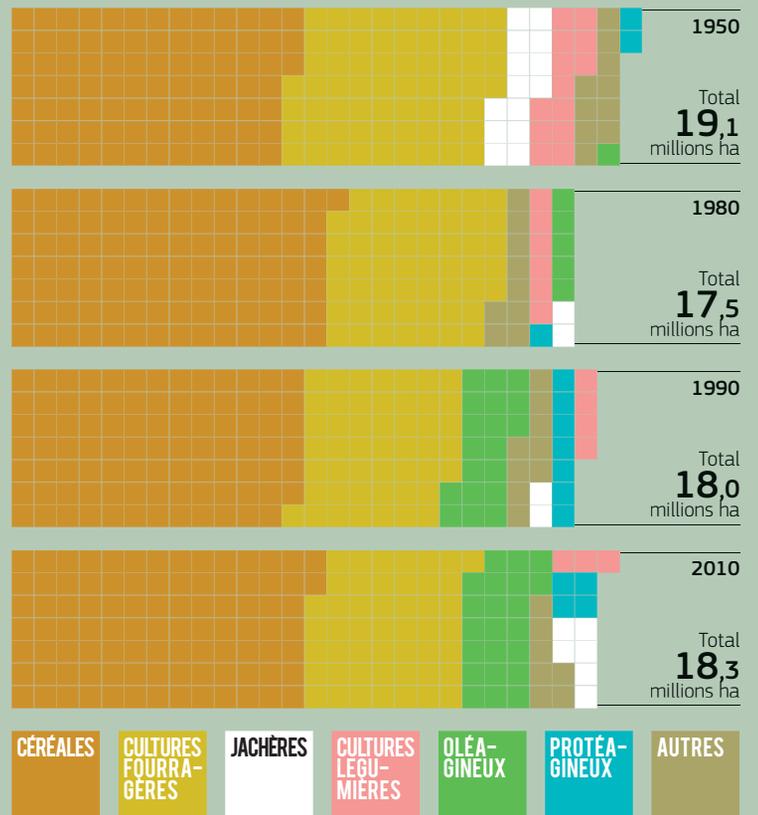
► LES PRINCIPALES PRODUCTIONS VÉGÉTALES EN 2011  
(valeurs en milliards d'euros, hors subventions sur les produits) Source : Insee



Après la remontée des prix intervenue en 2010, le groupe des céréales, oléagineux et protéagineux (COP) domine les productions végétales (32%), suivi par la viticulture (26,5%), dont 21% pour les seuls vins d'appellation. La valeur de la production des plantes fourragères (14% de la production) ne fait l'objet d'aucune commercialisation et est totalement utilisée pour l'alimentation des animaux. Les fruits et légumes représentent chacun environ 7% de la valeur de la production végétale.

### Terres arables : les grandes cultures couvrent 40% de la surface agricole utile

► RÉPARTITION DES TERRES ARABLES  
(■ = 100 000 hectares) Source : Agreste



Les grandes cultures (céréales, oléagineux, protéagineux, betteraves et autres cultures industrielles) couvrent un peu plus de 40% de la SAU. Leur surface globale a augmenté de manière continue jusqu'à la mise en place de la PAC en 1992. Après le recul de 1993, suivi d'expansions jusqu'en 1998, leur niveau s'est stabilisé autour de 12 millions d'ha.

Les cultures fourragères, y compris les superficies toujours en herbe, connaissent, depuis le milieu des années 60 jusqu'en 1993, une diminution continue de leurs surfaces. 5 millions d'ha ont ainsi changé de destination entre 1965 et 1993. Une partie des terres rendue disponible a bénéficié aux grandes cultures. Depuis la réforme de la PAC de 1993, les surfaces fourragères se stabilisent.

## ● Le chiffre

# 25%

C'est la part de la production de céréales dans les végétaux.

## + En savoir plus

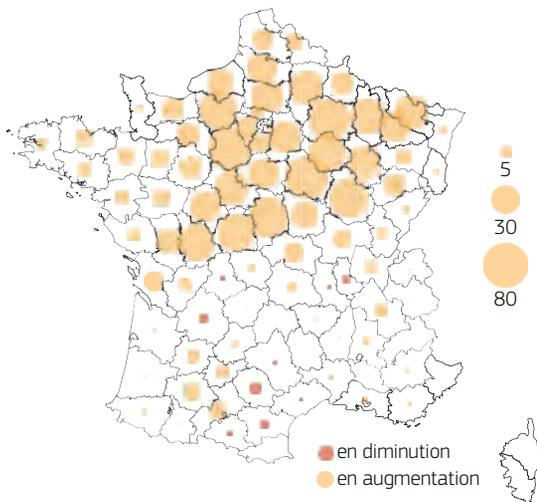
**Collection Agreste primeurs // Exploitations arboricoles et vergers, les noyers sont désormais le deuxième verger français** - n°277 - janvier 2012. **Viticulture, fortes identités géographiques** - n°271 - novembre 2011.

**Collection Agreste conjoncture // Marché viticole : des prix plus élevés qu'en 2010, malgré un certain tassement, synthèse** - janvier 2012. **Synthèses céréales et oléagineux : le repli des cours initiés début octobre se stabilise** - décembre 2011. **Synthèses climatologie : 2011 une année climatique contrastée** - novembre 2011. **Synthèses légumes : en 2011, cumul des difficultés dans la commercialisation des légumes d'été** - novembre 2011. **Synthèses fruits : 2011, les fruits d'été en crise** - novembre 2011.

Toutes les séries conjoncturelles sont présentes dans l'espace "données en ligne" du site Internet de la statistique agricole : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

## Les surfaces de blé tendre et d'oléagineux augmentent

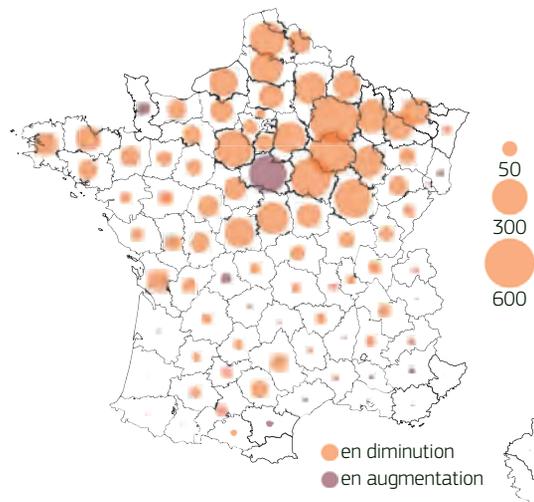
► SURFACE EN COLZA EN 2011  
(en milliers d'hectares) Source : Agreste



En 2011, la sole de blé tendre augmente pour la deuxième année consécutive. Elle atteindrait 5 millions d'hectares (+1,8%). Gagnant 123 milliers d'ha, la sole d'oléagineux s'étendrait à 2,4 millions d'ha. Avec 90 milliers d'ha supplémentaires (+ 6%), le colza se placerait à 1,6 million d'ha. Les superficies progresseraient de 6% dans le Centre et 4% en Champagne-Ardenne, les deux premières régions productrices.

## La récolte d'orge est en forte baisse

► PRODUCTION D'ORGE EN 2011  
(en milliers de tonnes) Source : Agreste

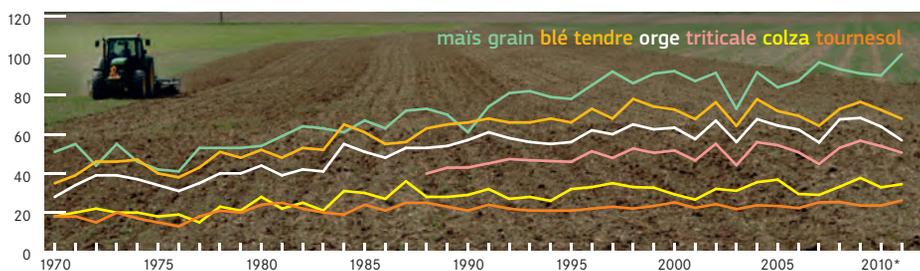


La récolte 2011 d'orge, avec 8,9 millions de tonnes, perdrait 12% par rapport à 2010. Outre une sole en recul (-10%), les rendements de l'orge, comme ceux des autres céréales à paille, ont été pénalisés par le printemps exceptionnellement chaud et sec. Le rendement de l'orge d'hiver perdrait 5 q/ha et celui de l'orge de printemps 10 q/ha. Les autres céréales à paille comme le blé tendre, majoritairement composées de variétés d'hiver, ont moins souffert du printemps sec. Au niveau national, le rendement de blé tendre reculerait de 6%. Certaines régions, comme Poitou-Charentes, sont toutefois plus touchées.

## Les rendements des cultures d'été sont hauts

► ÉVOLUTION DES RENDEMENTS

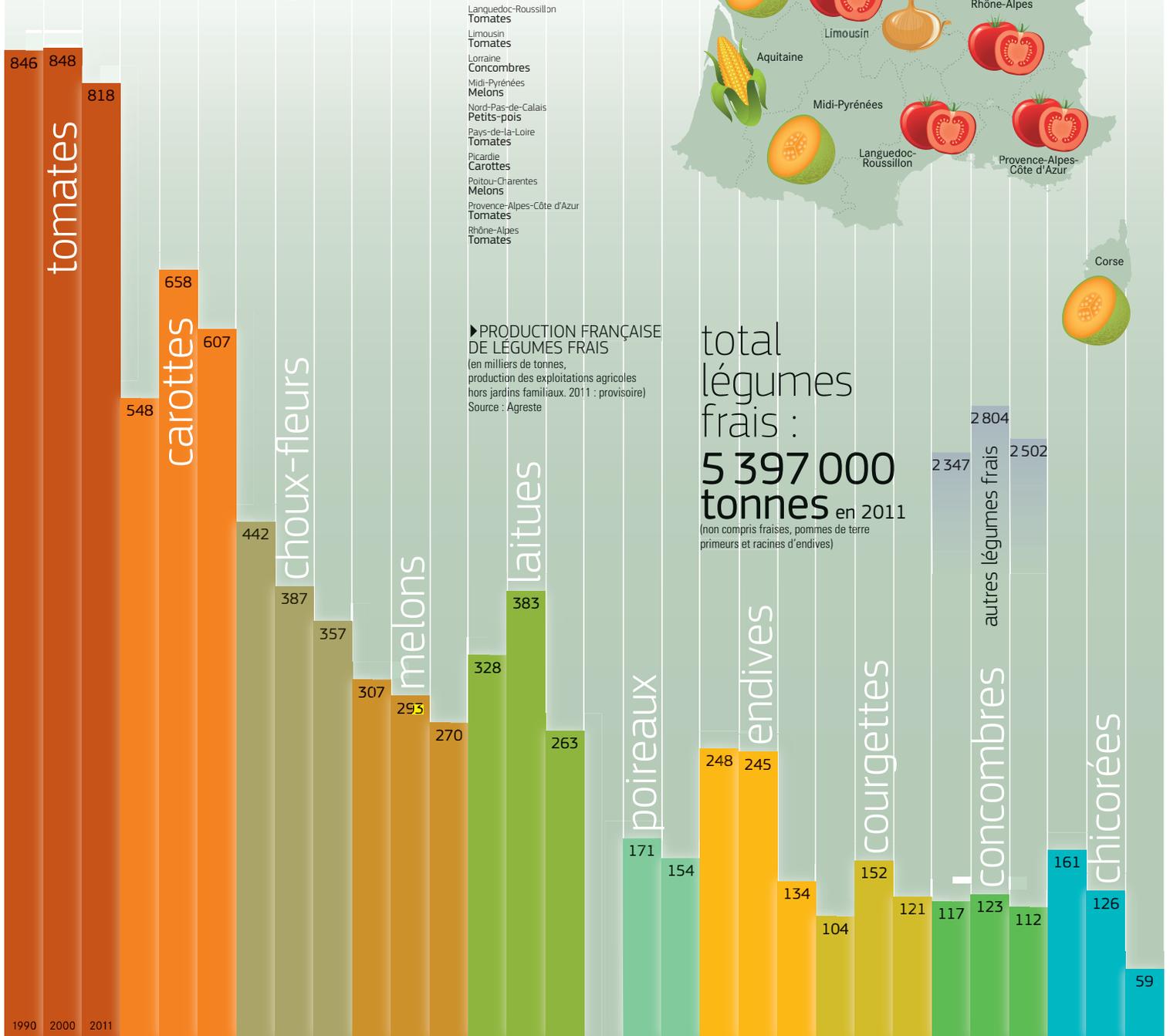
(en quintaux par hectare) Source : Agreste. \* Semi-définitif. 2011 : estimation au 1<sup>er</sup> novembre 2011



Alors que la sécheresse printanière a affecté les rendements des céréales à paille, les cultures d'été ont bénéficié en 2011 du retour des pluies à partir de juin, et d'un mois de juillet particulièrement humide. Ainsi, la récolte de maïs-grain, à 15,2 millions de tonnes, s'accroîtrait de 10% par rapport à la récolte 2010 particulièrement basse. Le rendement moyen, en 2011, atteindrait 101 q/ha. Le colza et surtout le tournesol ont également profité de ces conditions climatiques favorables, avec des rendements en hausse de 4,8% et 11%.

## Net recul des productions de légumes frais

La production de légumes frais est estimée à 5,4 millions de tonnes en 2011, soit en baisse d'environ -13 % par rapport à l'année 2000. Les productions de l'ensemble des principaux légumes cultivés en France sont en recul. Les baisses de production les plus importantes concernent la chicorée (-53 %), l'endive (-45 %) et la laitue (-31 %) par rapport à l'an 2000. La production de courgettes est également en forte diminution (-20 %). Les carottes, choux-fleurs, concombres, melons, poireaux et tomates diminuent aussi mais de façon plus limitée. L'année 2011 est toutefois très atypique pour les cultures. Aux différents aléas climatiques perturbant les récoltes s'est ajoutée la crise sanitaire de la bactérie E. coli, déséquilibrant la commercialisation des légumes.

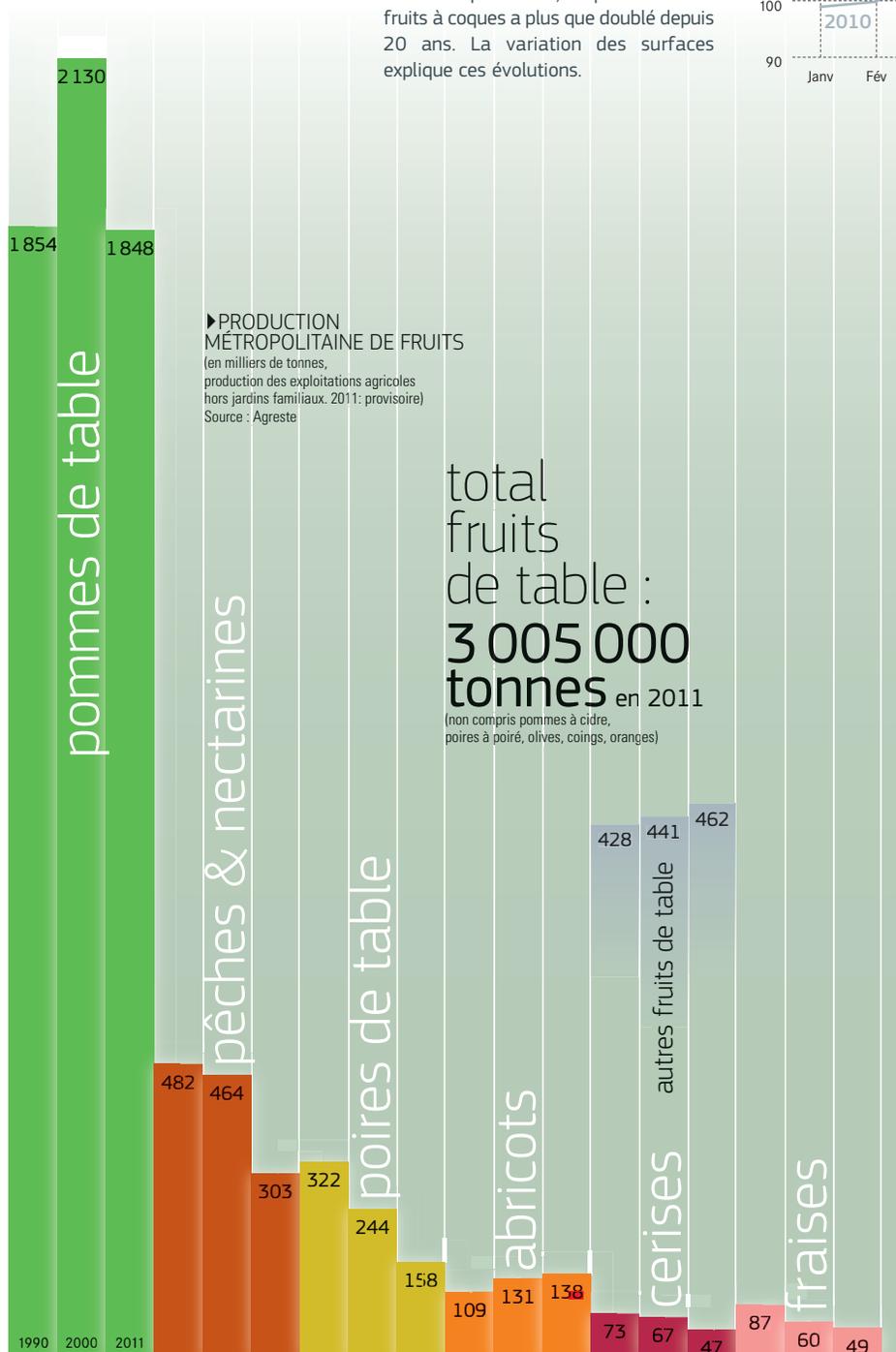


## Production modeste de fruits en 2011

L'année 2011 est la 2<sup>e</sup> année consécutive avec une faible production de fruits de table, après une récolte abondante en 2009. La production en 2011 de fruits de table s'élèverait à trois millions de tonnes. Toutefois, le niveau de récolte est contrasté entre les principaux fruits à noyau, encore en baisse sur un an, comme l'abricot (-4%) ou la pêche (-1%) et les

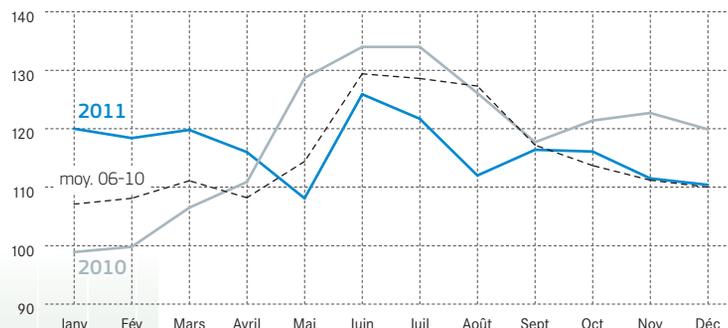
fruits à pépins, en nette progression. Les précipitations estivales bénéfiques expliquent le rebond de la production des fruits à pépins. La production de pommes augmente de 4% et occupe toujours la première place avec près de 60% des volumes.

Sur une longue période, depuis le début des années 90, de nombreuses productions de fruits diminuent, exceptées celles de l'abricot et des autres fruits de table. En particulier, la production de fruits à coques a plus que doublé depuis 20 ans. La variation des surfaces explique ces évolutions.



## Les fruits d'été en crise

► DES PRIX ESTIVAUX RELATIVEMENT BAS EN 2011 (l'indice des prix des produits agricoles à la production mesure l'évolution des prix des produits vendus par les agriculteurs) Source : Agreste



Sur l'ensemble de la campagne d'été 2011 et malgré de petites récoltes françaises en pêches ou abricots et une production européenne modérée, les fruits enregistrent une baisse des prix aussi bien sur un an que par rapport à la moyenne quinquennale. La consommation française de fruits d'été (de la production nationale comme celle des importations) a été faible en 2011. Plusieurs facteurs pourraient expliquer cette baisse de la demande: températures anormalement fraîches et pluviométrie élevée n'incitant pas à la consommation de fruits d'été, resserrement des calendriers de production, impact de la crise du concombre espagnol.

## Vins : rebond de la production après deux années consécutives de faible récolte

► PRODUCTION DE VIN (en millions d'hectolitres) Source : Agreste



Après deux années de faible production, la récolte de vins 2011 s'élèverait à 50,2 millions d'hectolitres. En général, les conditions climatiques de 2011 ont été favorables à l'expression de bons rendements, grâce à la conjugaison d'une sortie de grappes importante, suivie d'une belle floraison, de précipitations estivales opportunes et d'un bon état sanitaire du vignoble jusqu'à la fin de la récolte. Mais la hausse de la production sur un an masque des disparités importantes entre régions productrices. Les vignobles de l'Ouest ont subi une sécheresse printanière marquée, puis des conditions météorologiques humides en début de vendange.